

Messie

2030

Volume IV

LA CHRONOLOGIE DE LA
SECONDE VENUE
DU MESSIE

Éditions
Sh^{ma}

Copyright © 2026

www.editions-shma.com

Titre original : Messiah 2030 The prophetic messianic timeline, part 4 : *The second-coming timeline, From the Greater Exodus to the Eighth Day*

Copyright © The Messiah 2030 Project

contact@messiah2030.com

Traduction et mise en page : François-Xavier Mercorelli

Illustration : The Messiah 2030 Project

Couverture : Miguel de Sá

Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à Pascale Morbois et à Graziella Masson pour leur relecture.

Sauf indications contraires, les citations bibliques sont tirées de la version Louis Segond 1910 (LSG) ou 1979 (NEG).

Disponible aux Éditions Sh'ma :

ISBN : 978-2-491514-57-0 (nouvelle édition)

Messie 2030 Volume 1 – *La chronologie prophétique messianique*

ISBN : 978-2-491514-49-5

Messie 2030 Volume 2 – *La chronologie de la première venue du Messie*

ISBN : 978-2-491514-48-8

Messie 2030 Volume 3 – *Le scénario biblique de la fin des temps*

ISBN : 978-2-491514-56-3

Messie 2030 Volume 5 – *Israël, la Bonne Nouvelle et la Torah*

Éditions
Sh'ma

334 rue Nicolas Parent

73000 Chambéry

Pour nous contacter : contact@editions-shma.com

ISBN : 978-2-491514-50-1

Dépôt légal : 4^{ème} trimestre 2026

TABLE DES MATIÈRES

<i>Préface</i>	<i>1</i>
<i>Le cadre de l'alliance : du premier Exode au Grand Exode</i>	<i>11</i>
<i>Le cadre chronologique dans Daniel et l'Apocalypse</i>	<i>45</i>
<i>Positionnement de la séquence 2027-2030</i>	<i>61</i>
<i>Comment les visions qui se chevauchent dans l'Apocalypse s'inscrivent dans la chronologie</i>	<i>97</i>
<i>Les sceaux, les trompettes, les coupes et l'épreuve finale de loyauté</i>	<i>109</i>
<i>L'instauration du royaume et la bénédiction de 1 335 jours</i>	<i>129</i>
<i>La repentance, la persévérance et la préparation</i>	<i>161</i>
<i>Annexe : Le royaume millénaire</i>	<i>171</i>
<i>Sources</i>	<i>207</i>

« Et toi, fils de l'homme, je t'ai établi comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu dois écouter la parole qui sort de ma bouche et les avertir de ma part...

... Quand ces choses arriveront — et voici, elles arrivent ! — ils sauront qu'il y avait un prophète au milieu d'eux ».

Ézéchiél 33.7,33

Préface

Ces lignes sont écrites depuis l'Afrique, où je suis en déplacement pour donner plusieurs conférences sur Israël et la fin des temps. Nous sommes le 12 septembre 2026, jour des acclamations – Yom Terouah.¹

Ce rendez-vous sacré occupe une place particulière dans le calendrier prophétique. Les quatre premières convocations – la Pâque, les Pains sans levain, les Prémices et Shavouot – ont trouvé des accomplissements remarquables lors de la première venue du Messie et de l'effusion de l'Esprit. Les trois fêtes du septième mois semblent, quant à elles, annoncer les grandes étapes de son retour, du jugement et de l'établissement de son règne.

Yom Terouah ouvre cette dernière séquence.

Dans la chronologie présentée au fil de cette série, cette sainte convocation pourrait correspondre à des événements qui bouleverseront le monde entier : l'apparition du Messie, la résurrection des morts dans le Messie, la transformation des

¹ Yom Terouah est la cinquième des sept fêtes annuelles de Yahweh énumérées dans Lévitique 23. L'Écriture la présente comme une sainte convocation : « Et יהוה parla à Moshéh, en disant : 'Parle aux benéi Ysra'el, en disant : Le septième mois – le un du mois – ce sera pour vous un shabbat shabbatôn – Zikron Terouah – un appel de sainteté' » (Lévitique 23.24 BRH).

Zikron signifie un mémorial ; *terouah*, un cri ou une acclamation (de guerre, d'alarme ou de joie). Ce mémorial d'acclamation est souvent associé au son des trompettes, d'où l'appellation « Fête des trompettes ».

croissants encore en vie et leur rassemblement auprès du Roi des rois.

Paul décrit ainsi cet instant :

« Car voici ce que nous vous disons selon la parole de notre Adon : 'Nous les vivants qui serons restés pour la venue de notre Adon, nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis, car notre Adon lui-même – avec un cri d'exhortation et à la voix du chef des messagers et au shofar d'Elohim – descendra du ciel et les morts en Mashiah ressusciteront en premier. Ensuite, nous les vivants qui serons restés – simultanément avec eux – nous serons enlevés dans les nuées à la rencontre de notre Adon dans les airs. Et ainsi nous serons en tout temps avec notre Adon' ». ¹

La fête des Trompettes pourrait également marquer le début du jugement divin sur les nations rassemblées contre Israël. Elle annoncerait, dans un même mouvement prophétique, la délivrance des fidèles, l'apparition du Roi et le commencement du jugement. ²

¹ 1 Thessaloniens 4.16–17 BRH.

² Dans 1 Thessaloniens 4.16–17 et dans d'autres passages (cf. 1 Corinthiens 15.51–52 ; 2 Thessaloniens 1.7–10 ; 2 Thessaloniens 2.1–8 ; Philippiens 3.20–21), Paul décrit ici retour de Yéshoua).la résurrection des morts dans le Messie et l'enlèvement des vivants.

Ces scènes rejoignent ce que Jean montre en Apocalypse 11, où la dernière trompette déclenche l'entrée du Messie dans son règne : les voix célestes proclament que le royaume revient à Dieu, les anciens adorent, le jugement des morts s'ouvre, les saints sont récompensés et les corrupteurs de la terre sont détruits, tandis que le temple céleste s'ouvre et laisse voir l'arche de l'alliance. La trompette finale marque donc le moment où Dieu assume publiquement son règne et où les événements eschatologiques majeurs se déclenchent.

Or, le sens biblique de cette journée s'est trouvé voilé au cours de l'histoire. La Torah ne présente pas le premier jour du septième mois comme le début d'une nouvelle année. Elle le nomme Yom Terouah, le jour du cri retentissant. Le véritable commencement de l'année biblique se situe à Nissan, au moment de la délivrance d'Égypte.¹ Pourtant, Yom Terouah est aujourd'hui largement connu sous le nom de Rosh Hashana, « tête de l'année », ce qui a fini par éclipser son nom biblique et sa signification prophétique.

Il n'est pas étonnant que l'adversaire ait cherché à obscurcir une convocation annonçant potentiellement la résurrection des saints, l'apparition du Roi et le jugement des nations. En réduisant Yom Terouah à un simple nouvel an religieux, son message prophétique a été relégué au second plan. Dans les Écritures, ce jour ne parle pas du renouvellement d'un calendrier civil : il proclame un cri, une convocation et un réveil.

Pourtant, un mouvement intéressant se produit aujourd'hui au sein de Juda.² Certains rabbins réexaminent la compréhension traditionnelle de cette fête. Dans une récente interview³ accordée à Aron Sokol, Rabbi Efraim Palvanov déclarait :

« Il existe une idée répandue selon laquelle Rosh Hashana serait le Nouvel An juif... En réalité, ce n'est pas le cas. Le véritable Nouvel An, dans la Torah, se situe à Nissan, car l'année commence avec Pèssah, le mois de la délivrance. Rosh Hashana, lui, est le nouvel an du monde entier. Nos sages enseignent que toute

¹ Cf. Exode 12.2 : « Ce mois sera pour vous la tête des mois, il sera pour vous le premier des mois de l'année » (BRH).

² Juda représente l'Israël juif.

³ Interview du 3 septembre 2026 sur la chaîne de Rabbi Aron Sokol.

l'humanité est jugée à Rosh Hashana. Ainsi, ce jour n'est pas seulement une fête juive : c'est un rendez-vous cosmique, universel. Nous devrions donc souhaiter une bonne année à toute l'humanité, puisque tous les hommes passent en jugement. Et cette année sera particulièrement significative, car nous sommes à la ligne d'arrivée du processus messianique. Chaque année récente a été pleine de surprises, et celle qui vient ne fera pas exception. Des choses extraordinaires sont en train de se produire ».¹

Cette déclaration ne correspond pas entièrement à la compréhension biblique de Yom Terouah, mais elle demeure remarquable : elle reconnaît la portée universelle, judiciaire et messianique de cette convocation. Et ce que ce rabbin dit est exact : le jour où Yom Terouah sera pleinement consommé – au retour de Yéshoua – ce sera littéralement une nouvelle année, ou plutôt une nouvelle ère pour l'humanité.

La tradition a pu obscurcir le nom et la fonction prophétique de cette journée, mais elle ne peut pas effacer le rendez-vous que Yahweh a fixé. Lorsque le moment déterminé arrivera, la trompette retentira, et l'accomplissement de cette sainte convocation se dévoilera dans toute sa gloire : ce que Dieu a annoncé depuis les anciens temps surgira alors au grand jour, irrésistible et éclatant.

Cette date du 12 septembre 2026 revêt donc une signification particulière. Selon le calendrier biblique retenu dans notre étude, elle pourrait nous situer exactement quatre années bibliques avant l'un des événements les plus attendus de l'histoire de l'humanité : le rassemblement des croyants fidèles auprès de leur Roi et leur glorification lors de la première résurrection. Dans Romains 8, Paul parle de la

¹ Cf. <https://www.youtube.com/watch?v=bFMCK91FDss>

création tout entière qui « attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu ».

Dans la chronologie proposée par le Projet Messie 2030, cet événement pourrait avoir lieu à Yom Terouah, le 28 septembre 2030. Cette date tombe un shabbat et constitue la seule occurrence du calendrier biblique où apparaîtrait un alignement remarquable de trois sept :

1. Le septième jour de la semaine.
2. Le septième mois biblique.
3. Le commencement du septième millénaire prophétique.¹

Cet alignement ne constitue pas une preuve en soi, mais il s'inscrit dans un ensemble beaucoup plus vaste de correspondances bibliques, prophétiques et chronologiques exposées dans cette série.² C'est leur convergence, et non un élément isolé, qui nous conduit à examiner sérieusement la possibilité d'un retour du Messie en 2030.³

¹ La convergence du 7^e jour, du 7^e mois et du 7^e millénaire ce jour-là dessine également une autre configuration 7-7-7 possible :

- Le septième sceau
- La septième trompette...
- Et le début du déversement des sept coupes de la colère.

² Voir Messie 2030, Volume 1 – *La chronologie messianique prophétique*, où plus de cinquante prophéties et modèles bibliques convergent pour mettre en lumière une chronologie d'une cohérence remarquable, révélant la structure profonde du plan divin à travers l'histoire.

³ Cette convergence repose sur plusieurs ensembles indépendants :

- 52 modèles prophétiques qui pointent vers la même période.
- Quatre structures chronologiques distinctes qui aboutissent toutes à l'année 2030.

Jusqu'à maintenant, lors de mes conférences, je présente cette date pour ce qu'elle est actuellement : une hypothèse fondée sur une interprétation des Écritures. Nous ne prétendons pas avoir reçu une révélation particulière. Nous n'affirmons pas que Yahweh nous aurait communiqué une date. Cette chronologie doit être confrontée à la Parole de Dieu, éprouvée avec sérieux et évaluée à la lumière des Écritures et des événements.

Un aspect essentiel de cette hypothèse est que nous n'aurons pas besoin d'attendre 2030 pour savoir si elle demeure valable.

Nous le saurons précisément dans 197 jours, soit six mois et seize jours à compter d'aujourd'hui.¹ La date déterminante est le 28 mars 2027, jour de la fête des Premices.

Pourquoi cette date est-elle si importante ?

Parce que, dans le calendrier proposé par Messie 2030, cela correspondrait à la date de l'abomination de la désolation. Selon cette interprétation, c'est à partir de ce jour que commencerait le décompte des 1290 jours mentionnés dans Daniel 12, conduisant aux événements annoncés pour l'automne 2030.

Le 28 mars 2027 constitue donc un véritable point de vérification. Si les événements attendus ne se produisent pas ce jour-là, la chronologie devra être considérée comme

-
- La capacité de ces mêmes modèles à identifier avec exactitude la première venue du Messie et sa mort durant l'année biblique 4000.

Ce n'est donc pas un calcul isolé, mais un faisceau cohérent de témoins scripturaux et typologiques qui justifie l'examen sérieux de cette hypothèse.

¹ 12 septembre 2026.

invalidée.¹ Il ne sera pas question de déplacer les dates ou de modifier les calculs pour préserver notre interprétation.

Si cette échéance passe sans que les éléments annoncés se mettent en place, nous devons reconnaître avec honnêteté que nous avons mal compris quelque chose. La Parole de Dieu n'aura pas échoué ; c'est notre lecture qui se sera révélée incorrecte.

Cette distinction est fondamentale. Le projet Messie 2030 ne crée pas une prophétie : il cherche à interpréter des prophéties déjà données. Il s'appuie sur les textes bibliques, sur des données historiques vérifiables et sur l'étude des schémas prophétiques qui semblent converger vers une même période.

Certains parleront peut-être de « fausse prophétie ». Pourtant, selon Deutéronome 13 et 18, un faux prophète n'est pas quelqu'un qui se trompe dans une hypothèse. C'est quelqu'un qui prétend parler au nom de Yahweh alors que Yahweh ne lui a pas parlé, ou quelqu'un qui détourne le peuple de ses commandements – de la Torah.

¹ La Parole ne nous donne pas tous les éléments permettant de définir avec précision la forme que prendra l'Abomination de la Désolation. Nous savons toutefois qu'elle est liée à l'arrêt des sacrifices, lesquels auront nécessairement repris. Par ailleurs, plusieurs passages bibliques indiquent que Jérusalem – ou du moins une partie de la ville – doit tomber entre les mains d'une coalition conduite par la Turquie (Zacharie 14.2 ; Apocalypse 11.2 ; Ézéchiél 38). Ces données convergentes dessinent le cadre prophétique dans lequel cet acte profanateur devra s'inscrire.

À ce jour, tous les éléments géopolitiques au Moyen-Orient convergent et montrent que ce scénario devient de plus en plus plausible dans les six prochains mois. Les dynamiques régionales, les repositionnements stratégiques et l'affaiblissement de certains acteurs traditionnels (comme l'Iran) créent un contexte où ce basculement – autrefois théorique – apparaît désormais comme une éventualité sérieuse.

Or, nous ne faisons ni l'un ni l'autre.

Nous n'attribuons jamais notre travail à une révélation personnelle. Nous présentons une lecture, une structure, une hypothèse chronologique fondée sur les Écritures, les fêtes, les cycles et les typologies bibliques – rien de plus.

Et loin de détourner quiconque des commandements, nous appelons au contraire les croyants à la repentance, à l'obéissance à la Torah par amour, sous la conduite de l'Esprit, et à la foi vivante en Yéshoua.¹

Nous savons que des prédictions téméraires ont causé beaucoup de tort au corps du Messie. Certains ont annoncé des dates sur la base de visions privées ou d'expériences invérifiables, déplaçant leurs échéances après chaque échec. Nous rejetons catégoriquement cette manière d'agir. Mais les abus du passé ne doivent pas nous conduire à ignorer les indications chronologiques que Dieu a placées dans sa Parole.

La prophétie des soixante-dix semaines annonçait le temps de la première venue du Messie. Les jubilés structurent plusieurs événements majeurs de la rédemption. Daniel 12 présente des périodes numériques précises destinées à être comprises au temps de la fin.²

¹ Il est intéressant de noter que c'est précisément cela qui définira les croyants réveillés des derniers jours : ils garderont les commandements et posséderont le témoignage de Yéshoua (cf. Apocalypse 12.17 ; Apocalypse 14.12). Ces deux marqueurs - l'obéissance aux commandements de Dieu et la fidélité au témoignage du Messie - deviennent, dans la perspective johannique, les signes distinctifs du reste fidèle au cœur de la tribulation.

² Il est clairement question de trois décomptes distincts - 1290 jours, 1260 jours et 1335 jours - chacun possédant sa logique propre et son rôle dans la séquence prophétique. Ces trois périodes, intimement liées mais non identiques, sont examinées en détail dans ce volume, où leur articulation révèle la cohérence remarquable du calendrier messianique

L'étude des temps prophétiques n'est donc pas contraire aux Écritures. Elle devient dangereuse lorsqu'elle est séparée de l'humilité, de la repentance et de l'obéissance.

Si notre chronologie est erronée, les Écritures demeureront vraies et notre foi restera intacte.

Si elle est juste, notre génération doit entendre avec urgence l'appel à se préparer.

C'est là le véritable objectif de ce livre : non pas satisfaire une curiosité, mais appeler à la transformation. La prophétie doit nous conduire à examiner notre cœur, notre fidélité et notre allégeance.

Si nous nous sommes trompés, que Yahweh nous corrige. Mais si les structures présentées correspondent réellement au dévoilement annoncé à Daniel, que Yahweh nous accorde la sagesse de les comprendre, la lucidité de discerner les temps et le courage d'y répondre. Car comprendre sans obéir ne sert à rien ; discerner sans se sanctifier ne produit aucun fruit ; connaître les temps sans se préparer est une illusion dangereuse.

Dans six mois et demi, notre chronologie pourra être confirmée ou invalidée. Mais nous n'avons pas besoin d'attendre le 28 mars 2027 pour nous repentir, marcher dans l'obéissance et nous préparer au retour de notre Roi.

Si le Messie revient en 2030, nous devons être prêts. S'il revient plus tard, nous devons également être prêts. Dans les deux cas, le temps de la repentance, de la fidélité et de l'obéissance est maintenant.

Abidjan, le 12 septembre 2026

Le cadre de l'alliance : du premier Exode au Grand Exode

Avant de commencer

Bienvenue dans la suite de la série *La chronologie messianique prophétique*. Le volume 1 a présenté la macro-chronologie : le grand modèle prophétique qui va de la création aux deux venues du Messie, au règne millénaire et à l'âge à venir. Le volume 2 s'est penché sur la micro-chronologie de la première venue du Messie : la séquence précise allant du début de son ministère jusqu'à sa mort et sa résurrection. Le volume 3 a passé en revue le scénario de la fin des temps le plus répandu, en démontrant qu'il était erroné. Pourquoi ? Parce qu'il repose sur une lecture déformée des Écritures, qui déplace leur centre géographique et leurs protagonistes du Moyen-Orient vers l'Occident. Nous avons montré qu'une approche véritablement hébraïque présente un scénario totalement différent : les événements de la fin des temps ne se jouent pas à Washington, Bruxelles ou Rome, mais dans l'aire biblique. Et selon cette lecture, l'acteur principal de la fin des temps ne sera pas une puissance occidentale, mais la Turquie. Le

volume 4 va maintenant se pencher sur la séquence correspondante de la seconde venue du Messie.¹

Il est essentiel de connaître les volumes 1 et 2. Leurs arguments constituent le fondement sur lequel nous allons nous appuyer ici, notamment l'identification de l'année biblique 6 000 avec 2030 et la division de la soixante-dixième semaine de Daniel entre les deux venues du Messie. Nous allons brièvement revenir sur ces conclusions sans reprendre l'intégralité de leur démonstration.

Ce volume constitue la présentation la plus exigeante de la série. Nous y suivrons la dernière période prophétique de trois ans et demi à travers l'abomination de la désolation, le piétinement de Jérusalem, la bête et sa marque, le Grand Exode, les deux témoins, la première résurrection, le rassemblement des élus et la colère de Dieu.

¹ Le volume 5 vient conclure la série en apportant tous les éléments qui démontrent comment l'adversaire a réussi à enfermer la chrétienté dans un cul-de-sac spirituel où le saint et le profane se mélangent.

Il revient sur la supercherie de l'adversaire et montre comment celui-ci s'y est pris pour :

- Transformer l'Alliance en simple testament.
- Scinder les Écritures en deux blocs opposés.
- Voler notre identité et les pratiques qui nous reliaient à Israël.
- Dénaturer la Bonne Nouvelle en lui retirant la plupart de ses fondements bibliques.

Messie 2030 - Volume 5 redéfinit qui est réellement Israël, dévoile la véritable Bonne Nouvelle du Royaume, et répond à une question essentielle : pourquoi la Torah est-elle indispensable à notre sanctification ?

Ce volume apporte toutes les clés pour se préparer au retour du Messie et faire partie des vierges sages.

Nous examinerons ensuite la restauration de la terre d'Israël et du sacerdoce, l'établissement du Royaume et le Huitième Jour qui suit le millénium.

Certaines des conclusions auxquelles nous allons parvenir vont remettre en cause certaines de nos compréhensions sur la fin des temps. Cela pourra produire une dissonance cognitive – une sorte de malaise lorsque les éléments de preuve entrent en tension avec une compréhension déjà établie. C'est pourquoi nous vous invitons à bien suivre la démonstration dans la prière, en la vérifiant dans les Écritures.

Nous devons également faire la distinction entre confiance et certitude. Les grandes lignes du volume 1 n'ont pas nécessité d'importantes précisions chronologiques. Dans le volume 2 nous avons comparé les prophéties à l'histoire telle qu'elle a été consignée. Ce volume 4 traite d'événements encore à venir ; par conséquent, la chronologie détaillée comporte nécessairement une marge d'erreur d'interprétation plus importante.

Cette présentation condense près de quinze ans de recherches, d'analyses et de vérifications. Selon notre évaluation, près de quatre-vingt-dix pour cent du cadre apparaissent solidement articulés, tandis qu'environ dix pour cent relèvent de détails susceptibles de se dérouler autrement sans remettre en cause l'ensemble. Ces pourcentages expriment notre jugement et non une mesure statistique.

Notre confiance demeure élevée – peut-être même davantage qu'auparavant – mais nous ne revendiquons aucune infaillibilité. Si notre interprétation devait s'avérer erronée, même de manière embarrassante, nous espérons que les connexions bibliques examinées ici pourront néanmoins aider d'autres lecteurs à parvenir à une compréhension plus juste. Notre norme demeure la même :

1 Thessaloniens 5.21 : « Examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon ».

LA PROPHÉTIE NOUS APPELLE À LA FIDÉLITÉ À L'ALLIANCE

Le but de la prophétie est de nous appeler à nous repentir, à veiller, à endurer, à obéir et à espérer. Connaître la séquence des événements n'a de valeur que dans la mesure où cela nous aide à demeurer fidèles lorsqu'ils surviendront.

Apocalypse 14.12 : « C'est ici la persévérance des saints, qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus ».

L'Apocalypse décrit les saints par deux engagements indissociables : les commandements de Dieu et la foi dans le Messie. Le conflit final porte donc sur l'adoration, l'obéissance, la loyauté à l'alliance et l'autorité de la Parole de Dieu.

Daniel 7.25 : « Il prononcera des paroles contre le Très-Haut, opprimer les saints du Très-Haut et pensera changer les temps et la loi ; et ils seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps et la moitié d'un temps ».

La bête s'en prend à la fois aux saints et à l'ordre selon lequel le peuple de Dieu vit. Nous comprenons sa tentative de changer « les temps et la loi » comme une attaque contre l'instruction divine et contre ses temps fixés, les *mo'edim* établis dans Lévitique 23. Le lien est thématique : Daniel 7.25 emploie des termes araméens pour « temps » et « loi », correspondant aux équivalents hébreux *mo'edim* et Torah.

Si les croyants sont séparés des temps fixés par Dieu, le calendrier prophétique devient plus difficile à reconnaître. Si nous sommes séparés de ses commandements, les notions

de repentance, de justice et de péché deviennent plus faciles à redéfinir. Cette opposition n'a pas commencé dans la dernière génération, mais dès le premier siècle.

1 Jean 4.3 : « Et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde ».

Depuis près de deux mille ans, l'esprit de l'antichrist agit contre l'ensemble du conseil de la Parole de Dieu : contre les commandements, contre les temps fixés et contre le contexte hébraïque du Messie. Nous le constatons lorsque nous voyons que si peu de ceux qui professent la foi observent les mêmes commandements et les mêmes jours saints que Yéshoua observait.

Yéshoua est la forme hébraïque du nom « Jésus » en français. Ce nom est associé au salut et renvoie à sa mission du premier siècle ; Matthieu 1.21 relie directement son nom à son dessein de sauver son peuple de ses péchés.

Son retour corrigera cette séparation. Les nations apprendront alors la justice depuis Sion, et non plus l'iniquité.¹

Isaïe 2.3 : « Des peuples s'y rendront en foule, et diront : 'Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel' ».

¹ Le mot « iniquité » vient du mot *anomia* qui signifie « absence de loi », « rejet de la loi », ou « violation de la loi ». Dans le contexte biblique, cette « loi » est la Torah, l'instruction donnée par Yahweh.

Cependant, avant cette restauration, l'antichrist intensifiera l'exigence de désobéir au moyen de la marque de la bête. La repentance devient donc une préoccupation immédiate, et non un simple sujet réservé à une génération future.

Apocalypse 2.5 : « Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes ».

Depuis près de deux mille ans, le Messie appelle son assemblée à se repentir du péché toléré, de la mort spirituelle et de la tiédeur. Les méchants, en revanche, refusent de se repentir de l'idolâtrie, du meurtre, de la sorcellerie, de l'immoralité sexuelle, du vol, du blasphème et de leurs mauvaises œuvres, même sous le jugement.¹

Cela prolonge le message des prophètes : « revenez à Dieu, abandonnez le mal et recherchez la justice ».²

Daniel 12.9-10 décrit les sages³ comme étant ceux qui comprennent et qui se purifient, tandis que les méchants persistent dans la méchanceté. Le livre de l'Apocalypse mène ce témoignage à sa conclusion : « craignez Dieu, donnez-lui gloire, sortez de Babylone, gardez ses commandements et demeurez fidèles au Messie ». Le refus aligne les hommes avec Babylone, la bête et le jugement.⁴

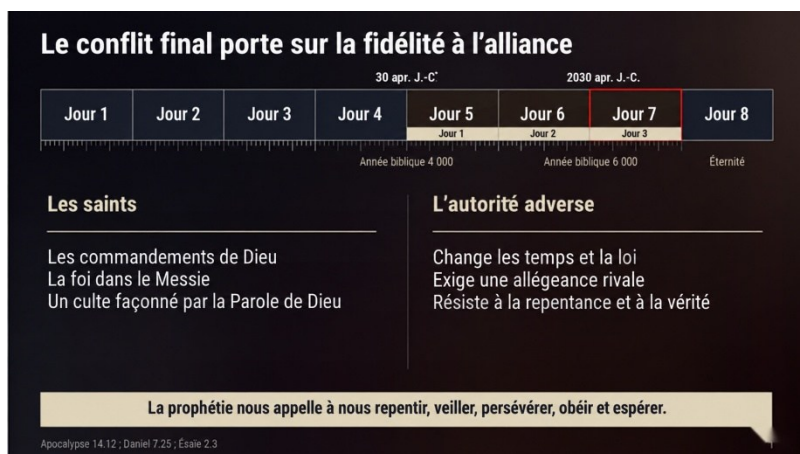
¹ Ce contraste apparaît dans Apocalypse 2.5, 16, 21-23 ; 3.3, 19 ; 9.20-21 et 16.9, 11.

² Cf. Isaïe 1.16-20 ; Jérémie 3.12-14 ; Ézéchiël 18.30-32 ; Osée 14.1-2 ; Joël 2.12-13 ; Amos 5.14-15 ; Sophonie 2.1-3 ; Zacharie 1.3-4 ; et Malachie 3.7 en témoignent tous.

³ Appelés les *maskilim*.

⁴ Comme le montrent Apocalypse 14.6-7, 12 ; 18.4 et 22.14-15.

Notre chronologie doit donc rester centrée sur l'alliance : nous étudions comment Dieu rassemble, éprouve, affine, protège et restaure son peuple.



LE FONDEMENT ÉTABLI DANS LES VOLUMES 1 ET 2

Dans le volume 1, nous avons commencé par le modèle intentionnel de la création. Dieu aurait pu créer instantanément le monde, mais il a établi une séquence de sept jours. L'Écriture fournit ensuite la correspondance prophétique entre un jour et mille ans.

2 Pierre 3.8 : « Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, **un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour** ».

Pierre place le principe « un jour comme mille ans » dans une discussion sur le Jour du Seigneur, le jugement et le renouvellement de la création. Dans le modèle plus large, le sabbat du septième jour désigne le règne du Messie durant le septième millénaire.

Le Jubilé fournit un second marqueur : le principe du Jubilé.

Lévitique 25.10 : « Et vous sanctifierez la **cinquantième année**, vous publierez la liberté dans le pays pour tous ses habitants : ce sera pour vous le jubilé ; chacun de vous retournera dans sa propriété, et chacun de vous retournera dans sa famille ».

Le Jubilé réunit la liberté, la fin de la servitude, la restauration de l'héritage, le retour à la terre et la réunion familiale. Ces thèmes convergent dans l'œuvre rédemptrice du Messie et dans son règne.

L'étude a approfondi les mêmes modèles : les témoins qui situaient la première venue du Messie à l'année biblique 4 000 indiquaient aussi son retour à l'année 6 000 – le troisième jour depuis sa résurrection, le septième depuis la création et le 120^e Jubilé. Nous avons identifié cette année à 2030 et relié la première résurrection ainsi que son apparition à Yom Terouah, le Jour des Acclamations.¹

Nous avons également examiné Matthieu 24.36 dans son contexte élargi et sommes arrivés à la conclusion que cet avertissement distingue ceux qui ne sont pas prêts de ceux qui veillent et discernent ce que Dieu révèle. Veiller signifie rester éveillés, sonder les Écritures, nous repentir, obéir par amour sous la conduite de l'Esprit et reconnaître les temps fixés.

Marc 13.37 : « Ce que je vous dis, je le dis à tous : Veillez ».

¹ Également appelé « la Fête des Trompettes ».

Le fondement : deux jours prophétiques entre les deux venues



$$40 \text{ Jubilés} \times 50 \text{ ans} = 2\,000 \text{ ans}$$

Année biblique 4 000 / 30 apr. J.-C. → Année biblique 6 000 / 2030 apr. J.-C.

Le troisième jour depuis la première venue est le septième jour depuis la création.

2 Pierre 3.8 ; Lévitique 25.10 ; Marc 13.37

2

Dans le volume 2, nous avons retracé la séquence de la première venue, de l'automne de l'année 26 de notre ère, au printemps de l'année 30. La mort et la résurrection du Messie ont inauguré les deux derniers jours prophétiques, communément appelés les derniers jours.

L'axe central était que la soixante-dixième semaine de Daniel est entièrement centrée sur le Messie, et non sur un futur traité de paix de sept ans conclu par l'antichrist. Daniel dirige d'abord notre attention vers le ministère du Messie, la confirmation de l'alliance, sa mort et l'interruption au milieu de la semaine.

Daniel 9.24 : « Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte, pour faire cesser les transgressions et mettre fin aux péchés, pour expier l'iniquité et amener la justice éternelle, pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le Saint des saints ».

Les trois premiers objectifs concernent la fin des transgressions, l'abolition des péchés et l'expiation de l'iniquité. Nous avons relié leur accomplissement à la première venue du Messie, à sa mort et à sa résurrection. Il a

confirmé l'alliance et a été retranché au milieu de la semaine, non pour lui-même.

Daniel 9.26 (BRH) : « Et après les soixante-deux septaines, Mashiah sera retranché – et rien pour lui ».

Daniel 9.27a (BRH) : « Et il rendra forte une alliance avec des multitudes – une septaine ehad ; et à la moitié de la septaine, il fait cesser sacrifice et minhah ».

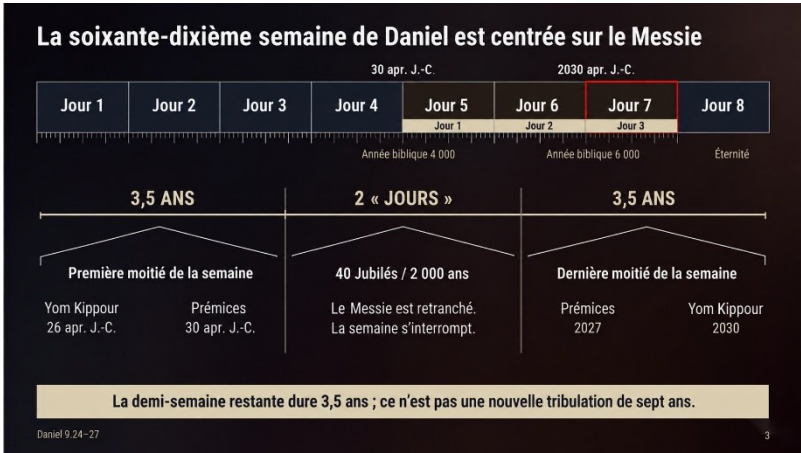
Note de traduction : nous utilisons ici la Bible des Racines Hébraïques parce que sa formulation, « rendre forte une alliance », préserve la force du verbe hébreu *gabar* et met clairement en évidence pourquoi nous comprenons ce verset comme le renforcement d'une alliance existante plutôt que la création d'une alliance nouvelle. Ce choix de traduction soutient l'argumentation, sans déterminer à lui seul l'identité du sujet.

Daniel 9.27b (BRH) : « Et sur l'aile des abominations – le désolateur ; et [ce] jusqu'à l'achèvement et ce qui a été décrété soit déversé sur le désolé ».

D'après cette compréhension, la première moitié de la semaine s'est déroulée de l'automne de l'année 26, au printemps de l'année 30 de notre ère. Le Messie a été retranché à la moitié de la semaine, ce qui laisse l'autre moitié reprendre à l'abomination finale de la désolation. Cette période restante se conclura au retour du Mashiah, avec la destruction de la bête, à l'achèvement de la colère et des objectifs encore en suspens de Daniel 9.

Nous devons donc nous attendre à une période finale de trois ans et demi, et non à une tribulation distincte de sept ans. La Parole décrit à plusieurs reprises cette période comme « **un temps, des temps et la moitié d'un temps** », **quarante-deux mois** ou **1 260 jours**. Daniel 12 ajoute les décomptes connexes de 1 290 et 1 335 jours. Avant de situer ces décomptes, il est

nécessaire de définir l'événement qui leur donne leur cadre : le Grand Exode.



UN SEUL PEUPLE RASSEMBLÉ DES NATIONS

Le Grand Exode est le rassemblement et la délivrance mondiale et finale du peuple de l'alliance de Dieu. Il reprend le modèle de l'Exode d'Égypte, mais son étendue embrasse les nations. Dieu rassemble la maison de Juda, la maison d'Israël dispersée et ceux des nations rattachés aux alliances d'Israël, à travers le Messie Yéshoua. Il les conduit à travers l'épreuve du désert vers leur héritage, sous l'autorité d'un seul Roi.

Jérémie décrit une délivrance si grande qu'elle éclipsera le premier Exode comme expression déterminante de la puissance salvatrice de Dieu.

Jérémie 16.14-15 : « C'est pourquoi voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où l'on ne dira plus : 'L'Éternel est vivant, lui qui a fait monter du pays d'Égypte les enfants d'Israël !' Mais on dira : 'L'Éternel est vivant, lui qui a fait monter les enfants d'Israël du pays du septentrion, et de tous les pays où il les avait chassés !' Je les ramènerai dans leur pays, que j'avais donné à leurs pères ».

Le premier Exode a délivré Israël¹ d'une seule nation. La délivrance promise rassemble son peuple de tous les pays où il a été dispersé.

Isaïe 11.11-12 : « Dans ce même temps, le Seigneur étendra une seconde fois sa main, pour racheter le reste de son peuple, dispersé en Assyrie et en Égypte, à Pathros et en Éthiopie, à Élam, à Schinéar et à Hamath, et dans les îles de la mer. Il élèvera une bannière pour les nations, il rassemblera les exilés d'Israël, et il recueillera les dispersés de Juda, des quatre extrémités de la terre ».

Isaïe inclut explicitement à la fois les exilés d'Israël et les dispersés de Juda. Sa référence aux quatre coins de la terre confère à l'événement une portée mondiale. Le chapitre renforce encore le lien avec l'Exode : Isaïe 11.15-16 décrit pour le reste un chemin comparable à la sortie d'Israël hors d'Égypte.

La maison d'Israël a été dispersée parmi les nations. Juda a également été dispersé, bien que Juda soit resté beaucoup plus identifiable en tant que peuple. Les prophètes annoncent la restauration des deux maisons, réunies sous un seul Roi.

Ézéchiel 37.16-17 : « Et toi, fils de l'homme, prends une pièce de bois, et écris dessus : 'Pour Juda et pour les enfants d'Israël qui lui sont associés'. Prends une autre pièce de bois, et écris dessus : 'Pour Joseph, bois d'Éphraïm et de toute la maison d'Israël qui lui est associée'. Rapproche-les l'une et l'autre pour en former une seule pièce, en sorte qu'elles soient unies dans ta main ».

¹ Et ceux des nations – la multitude de gens de toute espèce (cf. Exode 12.38) – qui se sont joints à Israël à la sortie d'Égypte.

Dieu explique les deux bois¹ :

Ézéchiel 37.21-22 : « Et tu leur diras : ‘Ainsi parle le Seigneur, l’Éternel : Voici, je prendrai les enfants d’Israël du milieu des nations où ils sont allés, je les rassemblerai de toutes parts, et je les ramènerai dans leur pays. Je ferai d’eux une seule nation dans le pays, dans les montagnes d’Israël ; ils auront tous un même roi, ils ne formeront plus deux nations, et ne seront plus divisés en deux royaumes’ ».

Ce Roi est le Messie. La restauration n’est ni celle de Juda seul, ni celle d’un peuple de remplacement héritant de promesses qu’Israël aurait perdues pour toujours. Elle est la réunion de la maison de Juda et de la maison d’Israël dispersée,² souvent représentée par Joseph ou Éphraïm.

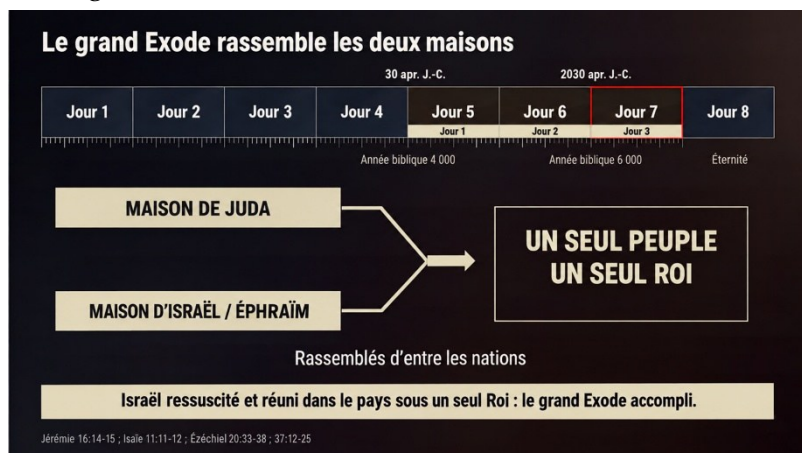
Ézéchiel 37 décrit l’aboutissement du Grand Exode lors du retour du Messie. Dieu ouvre les tombes, ressuscite les morts dans le Messie en premier et les ramène, avec ceux qui sont encore vivants et qui seront changés, sur la terre d’Israël (versets 12 à 14). Juda et Éphraïm ne font plus qu’une seule nation sous un seul Berger et Roi (versets 21 à 25). La résurrection, la réunification d’Israël et l’entrée en possession de l’héritage vont de pair.

Les chapitres 20 et 37 d’Ézéchiel ne sont pas des descriptions contradictoires. Le chapitre 20 met l’accent sur le processus : le rassemblement parmi les nations, le jugement dans le désert, la séparation des rebelles des fidèles et le

¹ Pour une étude exhaustive sur la question des « deux bois », voir *ETZ EHAD - Un seul bois, La révélation progressive des deux maisons d’Israël* disponible aux Éditions Sh’ma, dans la collection Études autour de la Bible des Racines Hébraïques.

² La maison de Juda représente les croyants juifs en Yéshoua. La maison d’Israël représente les croyants non juifs.

rétablissement du lien de l'alliance. La préservation et l'épreuve dans le désert préparent les fidèles à l'héritage ; le chapitre 37 montre que ce processus atteint son apogée lors du retour du Messie, avec le peuple restauré sur la terre sous son règne.



L'inclusion des nations n'annule pas cette promesse. Elle étend la participation à l'alliance à travers le Messie.

Éphésiens 2.11-13 : « C'est pourquoi, vous autrefois païens dans la chair, appelés incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis et qui le sont en la chair par la main de l'homme, souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ ».

Paul décrit des personnes issues des nations qui étaient autrefois séparées de la communauté et des alliances d'Israël, qui ont été rapprochées par le sang du Messie. Il n'est pas question d'une entité distincte – l'Église – avec une norme de fidélité différente.

Romains 11.17-18 (BRH) : « Et si quelques-unes des branches ont été retranchées et si toi, olivier sauvage, tu as été greffé parmi elles et si tu as eu part à la racine, à la sève de l'olivier, ne te vante pas avec mépris des branches. Et si tu te vantes avec mépris [comprend bien que] ce n'est pas toi qui portes la racine, mais c'est la racine qui te porte ».

Les croyants issus des nations sont greffés sur l'olivier¹ : ils ne le remplacent pas et ne doivent pas se vanter au détriment des branches naturelles. Nous formons un seul peuple au sein de l'alliance, nous avons un seul Roi et une seule norme de vie fidèle.

Le premier Exode fournissait déjà ce modèle

Exode 12.38 : « Une multitude de gens de toute espèce montèrent avec eux ; ils avaient aussi des troupeaux considérables de brebis et de bœufs ».

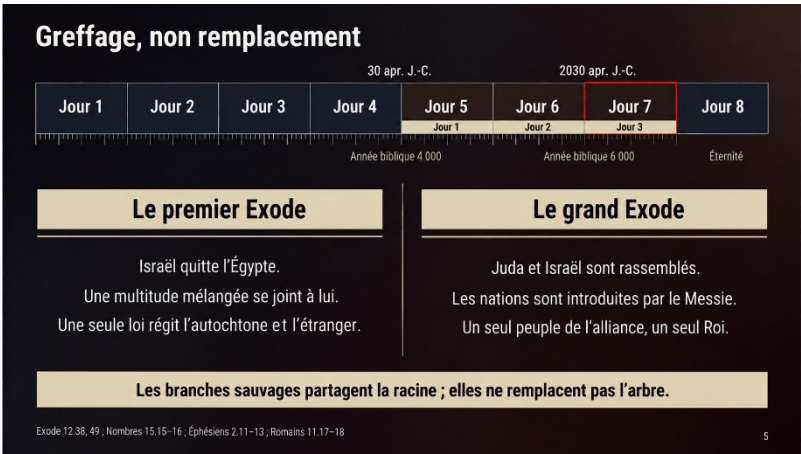
Des non-Israélites ont quitté l'Égypte avec Israël et se sont joints au Dieu d'Israël. La Torah n'attribue pas à cette multitude de gens de toute espèce des normes différentes, au sein de l'alliance.

Exode 12.49 : « La même loi existera pour l'indigène comme pour l'étranger en séjour au milieu de vous ».

Nombres 15.15-16 : « Il y aura une seule loi pour toute l'assemblée, pour vous et pour l'étranger en séjour au milieu de vous ; ce sera une loi perpétuelle parmi vos descendants : il en sera de l'étranger comme de vous, devant l'Éternel. Il y aura une seule loi et une seule ordonnance pour vous et pour l'étranger en séjour parmi vous ».

¹ Cf. Jérémie 11.16.

La même unité caractérise ceux qui auront part au Grand Exode : Juda, Israël et les personnes issues des nations greffées seront rassemblés sous un seul Roi. Deutéronome 30.1-6 nous éclaire sur la fondation de ce rassemblement. La Torah elle-même anticipe l'exil, la repentance, le rassemblement depuis des nations lointaines, le retour sur la terre des pères et un cœur circoncis qui aime Dieu.



D'ABORD LA RÉDEMPTION ; ENSUITE L'OBÉISSANCE

Par Torah, nous entendons l'instruction de Dieu, son enseignement et ses commandements, et non des traditions humaines.¹ La Torah n'est pas un moyen pour obtenir le salut. Israël n'a pas commencé par obéir avant d'être délivré d'Égypte : Dieu a racheté les Israélites, puis les a conduits au Sinaï pour leur enseigner comment un peuple racheté doit marcher.

Le même ordre s'applique également à nous. Nous sommes sauvés par grâce, au moyen de la foi, et non par les œuvres. Mais, une foi vivante produit la repentance,

¹ Comme la « loi orale » du judaïsme ou la classification des commandements de Dieu en « 613 commandements ».

l'obéissance par amour, sous la conduite de l'Esprit et la loyauté à l'alliance. Éphésiens 2.8-10 maintient ensemble ces deux vérités : le salut est le don de Dieu, et ceux qui sont sauvés dans le Messie sont créés pour de bonnes œuvres.

Notre Messie n'a pas aboli la Torah.

Matthieu 5.17-19 : « Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux ».

Yéshoua a accompli, vécu et enseigné la Torah. Il nous met également en garde : tant que le ciel et la terre subsisteront, rien ne disparaîtra de la Torah, pas même le plus petit commandement.

La Nouvelle Alliance n'annule pas cet enseignement.

Jérémie 31.31-33 : « Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l'alliance que je traitai avec leurs pères, le jour où je les saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, alliance qu'ils ont violée, quoique je fusse leur maître, dit l'Éternel. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel : Je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple ».

Nous devons remarquer à la fois les destinataires et la promesse. L'alliance est conclue avec la maison d'Israël et la maison de Juda. La loi est placée au-dedans d'eux et écrite sur leur cœur. Le changement ne consiste pas à passer des commandements de Dieu au mépris de la loi, mais de la rupture de l'alliance à une fidélité intérieure.

Hébreux 8 décrit une meilleure alliance établie sur de meilleures promesses. L'échec ne provenait pas d'un défaut dans l'instruction juste de Dieu, mais du fait que son peuple a rompu l'alliance.¹ Ainsi, contrairement à l'alliance conclue avec leurs pères, qu'ils ont rompue, cette alliance est destinée à produire un résultat différent. La réponse promise comprend le pardon, la connaissance de Dieu et l'effacement des péchés, tandis que ses lois sont écrites dans le cœur et dans l'esprit. Autrement dit, le peuple de Dieu devrait désormais désirer obéir à sa loi, plutôt que la transgresser comme l'ont fait leurs pères.

Ézéchiél décrit l'œuvre de l'Esprit dans les mêmes termes.

Ézéchiél 36.26-27 : « Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois ».

L'Esprit ne nous éloigne pas des statuts de Dieu ; il nous rend capables d'y obéir. Le Grand Exode est donc un rassemblement vers une fidélité renouvelée à l'alliance.

LE DÉSERT RASSEMBLE ET SÉPARE

¹ Cf. Hébreux 8.8.

Ézéchiél donne la description la plus claire de l'épreuve qui accompagne ce rassemblement.

Ézéchiél 20.33-35 : « Je suis vivant ! Dit le Seigneur, l'Éternel, je régnerai sur vous, à main forte et à bras étendu, et en répandant ma fureur. Je vous ferai sortir du milieu des peuples, et je vous rassemblerai des pays où vous êtes dispersés, à main forte et à bras étendu, et en répandant ma fureur. Je vous amènerai dans le désert des peuples, et là je vous jugerai face à face ».

La séquence est importante. Dieu fait sortir son peuple des pays où il est dispersé et le conduit dans « le désert des peuples ». Il s'agit d'une restauration mondiale comportant un véritable cadre de désert.

Que s'y passe-t-il ?

Ézéchiél 20.36-38 : « Comme je suis entré en jugement avec vos pères dans le désert du pays d'Égypte, ainsi j'entrerai en jugement avec vous, dit le Seigneur, l'Éternel. Je vous ferai passer sous la verge, et je vous mettrai dans les liens de l'alliance. Je séparerai de vous les rebelles et ceux qui me sont infidèles ; je les tirerai du pays où ils sont étrangers, mais ils n'iront pas au pays d'Israël. Et vous saurez que je suis l'Éternel ».

Dieu compare délibérément ce jugement au premier Exode. Il fait passer le peuple sous la verge et dans les liens de l'alliance, puis il retranche les rebelles du milieu d'eux. Certains sortent des pays où ils résident, mais n'entrent pas sur la terre d'Israël.

Cette distinction nous empêche d'assimiler le départ à l'héritage final. Quitter l'Égypte ne garantissait pas que la première génération entrerait sur la terre promise.

Nombres 14.22-23 : « Tous ceux qui ont vu ma gloire, et les prodiges que j'ai faits en Égypte et dans le désert, qui

m'ont tenté déjà dix fois, et qui n'ont point écouté ma voix, tous ceux-là ne verront point le pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner, tous ceux qui m'ont méprisé ne le verront point ».

Ils avaient été témoins de la rédemption et des miracles, mais l'incrédulité et la rébellion les ont privés de l'héritage. Paul nous explique pourquoi cette histoire concerne aussi les croyants dans le Messie.

1 Corinthiens 10.11-12 : « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber ! »

Ces événements ont été consignés comme des avertissements pour nous,¹ particulièrement en rapport avec la fin des temps. Nous ne devons pas supposer que participer à un rassemblement extérieur rend la persévérance inutile. Le désert révèle si nous ferons confiance au Dieu qui nous a délivrés et si nous lui obéissons, par amour.

Selon notre compréhension, ceux qui sont retranchés dans Ézéchiél 20 ne participeront pas à la première résurrection ni à l'héritage éternel assuré aux fidèles. Il ne s'agit pas d'un salut gagné en survivant à une épreuve. Il s'agit de la distinction entre une foi vivante et le rejet endurci de la grâce et de l'alliance auxquelles Dieu nous appelle.

La première résurrection demeure notre espérance. Les morts dans le Messie ressusciteront, les fidèles encore vivants seront changés, et ceux qui sont choisis le rencontreront dans les nuées avant d'entrer avec lui sur la terre d'Israël. Dans la séquence développée ici, ce rassemblement commence la

¹ Cf. Hébreux 3-4.

transition inclusive allant du Jour des Trompettes au Jour des Expiations. Nous comprenons que les fidèles demeureront sous la garde de Dieu, dans la nuée au-dessus du lieu préparé dans le désert, jusqu'à l'achèvement de la transition du jugement. Nous expliquerons en détail ce lien proposé lorsque nous regarderons de plus près la question du rassemblement.

Apocalypse 20.6 : « Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans ».

La bénédiction promise appartient à ceux qui participent à la première résurrection. La seconde mort n'a plus de pouvoir sur eux et ils règneront avec le Messie.

L'avertissement de notre Seigneur montre clairement qu'une profession religieuse ne remplace pas la fidélité.

Matthieu 7.21-23 : « Ceux qui me disent : 'Seigneur, Seigneur !' N'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : 'Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ?' Alors je leur dirai ouvertement : 'Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité' ».

Le problème est le mépris de la loi de Dieu.

1 Jean 3.4 : « Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi ».

Nous ne pouvons donc pas définir la préparation comme une confiance dans une chronologie tout en refusant les commandements du Dieu qui donne les promesses. Il nous

faut non seulement quitter l'Égypte, mais aussi laisser la rébellion de l'Égypte quitter nos cœurs.

En même temps, cette période finale conduira beaucoup de personnes à la vérité. Des erreurs établies depuis longtemps seront dévoilées, et les gens des nations reconnaîtront ce qu'ils ont hérité.

Jérémie 16.19 : « Éternel, ma force et mon appui, mon refuge au jour de la détresse ! Les nations viendront à toi des extrémités de la terre, et elles diront : 'Nos pères n'ont hérité que le mensonge, de vaines idoles, qui ne servent à rien' ».

Cette confession apparaît dans le même chapitre que la promesse du Grand Exode. La délivrance et la repentance vont ensemble : Dieu rassemble son peuple, et celui-ci reconnaît les mensonges dont il doit se détourner.

LA FEMME D'APOCALYPSE 12 SUIT LE MODÈLE DE L'EXODE

Apocalypse 12 présente la même histoire d'alliance, en employant la métaphore d'une femme, de son enfant mâle et du dragon.

Nous comprenons la femme comme représentant le peuple de l'alliance de Dieu, l'enfant comme étant le Messie et le dragon comme étant l'adversaire – Ha-satan.

Apocalypse 12.6 : « Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait un lieu préparé par Dieu, afin qu'elle y fût nourrie pendant mille deux cent soixante jours ».

Plus loin, le chapitre décrit la protection de la femme sous une autre forme :

Apocalypse 12.14 : « Et les deux ailes du grand aigle furent données à la femme, afin qu'elle s'envolât au

désert, vers son lieu, où elle est nourrie un temps, des temps, et la moitié d'un temps, loin de la face du serpent ».

Les 1 260 jours et « un temps, des temps et la moitié d'un temps » décrivent la même période de provision dans le désert. Les ailes de l'aigle devraient immédiatement nous rappeler le premier Exode.

Exode 19.4 : « Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle et amenés vers moi ».

Le peuple de Dieu est délivré d'un oppresseur, conduit dans le désert et soutenu par lui. La poursuite du dragon rappelle également celle de Pharaon.

Apocalypse 12.15-16 : « Et, de sa bouche, le serpent lança de l'eau comme un fleuve derrière la femme, afin de l'entraîner par le fleuve. Et la terre secourut la femme, et la terre ouvrit sa bouche et engloutit le fleuve que le dragon avait lancé de sa bouche ».

Le serpent tente de submerger la femme, mais la terre intervient. Lors du premier Exode, l'armée de Pharaon a été vaincue au moyen des eaux. De même, lors du second Exode, l'armée de l'antichrist, symbolisée par un fleuve ou une inondation, est engloutie par la terre.

Cela ne signifie pas que chaque croyant vivra la période finale au même endroit ou dans des circonstances identiques

Apocalypse 12.17 : « Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus ».

Le chapitre distingue la femme protégée des autres membres de sa descendance contre lesquels le dragon fait la guerre.

Ceux-ci gardent les commandements de Dieu et ont le témoignage du Messie.

Leur exposition à la persécution ne signifie pas qu'ils ne font plus partie du peuple de Dieu. Nous devons aussi conserver la distinction d'Ézéchiél : le groupe conduit dans le désert peut comprendre des rebelles qui seront ensuite retranchés. Faire partie de ceux qui sont rassemblés ne signifie pas que tout le monde est fidèle, tout comme ne pas faire partie de ceux qui sont protégés n'établit pas automatiquement l'incrédulité.

Certains fidèles peuvent passer à côté du rassemblement initial. D'autres peuvent venir à la foi par la suite. Ce sont des explications possibles de cette distinction, et non des détails que le livre de l'Apocalypse fournit explicitement.

Le texte nous présente une femme protégée et d'autres descendants fidèles qui affrontent le dragon.

Cela suggère aussi une période définie de départ et de rassemblement. Lorsque commencent les 1 260 jours de la femme, elle est déjà associée à un lieu que Dieu lui a préparé.

Apocalypse ne décrit pas une migration continue de retardataires pendant la durée de cette période. Nous envisagerons donc une transition initiale de trente jours vers



la provision du désert. Les Deux Témoins commencent leur témoignage avant la fin de cette transition et peuvent jouer un rôle important en appelant les gens à répondre.

Les Écritures ne nous donnent pas une carte moderne de chaque lieu de refuge, une liste des moyens de transport, ni le moyen précis par lequel chaque communauté sera dirigée.

Le premier Exode nous enseigne comment aborder cette incertitude.

Exode 13.21-22 : « L'Éternel allait devant eux, le jour dans une colonne de nuée pour les guider dans leur chemin, et la nuit dans une colonne de feu pour les éclairer, afin qu'ils marchassent jour et nuit. La colonne de nuée ne se retirait point de devant le peuple pendant le jour, ni la colonne de feu pendant la nuit ».

Israël ne possédait pas d'itinéraire complet à l'avance. Dieu dirigeait son peuple tandis qu'il le suivait. Notre responsabilité consiste à reconnaître sa voix, à travers sa Parole et à obéir à sa direction, et non à inventer un itinéraire qu'il n'a pas fourni.

Yéshoua donne toutefois une instruction précise concernant la Judée.

Matthieu 24.15-18 : « C'est pourquoi, lorsque vous verrez l'abomination de la désolation, dont a parlé le prophète Daniel, établie en lieu saint, que celui qui lit fasse attention, alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes ; que celui qui sera sur le toit ne descende pas pour prendre ce qui est dans sa maison ; et que celui qui sera dans les champs ne retourne pas en arrière pour prendre son manteau ».

Ceux qui se trouvent en Judée doivent fuir immédiatement lorsque l'abomination apparaît. Il ne leur est pas dit d'attendre

l'achèvement d'un projet de temple, un débat public ou un moment commode pour reprendre leurs biens.

Le rassemblement mondial doit être distingué de ce commandement local et immédiat. Les prophètes décrivent des personnes venant de nombreux pays, tandis que le Messie avertit ceux qui se trouvent déjà dans la zone de danger immédiat de ne pas tarder. Nous reviendrons sur cette distinction lorsque nous aborderons la question de la transition de trente jours.

L'appel à sortir de Babylone appartient également à ce cadre.

Apocalypse 18.4 : « Et j'entendis du ciel une autre voix qui disait : 'Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux' ».

La séparation commence par le refus des péchés de Babylone. Lorsque la direction de Dieu exige un départ physique, la fidélité doit aussi être disposée à partir.

LA PROVISION DU DÉSERT EST AUSSI UNE ÉPREUVE

Nombres 33 rapporte quarante-deux étapes et campements durant le voyage d'Israël. Ce nombre est thématiquement connecté à la période finale de quarante-deux mois.

Apocalypse 11.2 : « Mais le parvis extérieur du temple, laisse-le en dehors, et ne le mesure pas ; car il a été donné aux nations, et elles fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois ».

Apocalypse 13.5 : « Et il lui fut donné une bouche qui proférerait des paroles arrogantes et des blasphèmes ; et il lui fut donné le pouvoir d'agir pendant quarante-deux mois ».

Cette correspondance n'établit pas à elle seule la chronologie. Elle ajoute un modèle de l'Exode concernant les durées explicites du livre de l'Apocalypse : un voyage du peuple de Dieu pendant une période précise d'opposition.

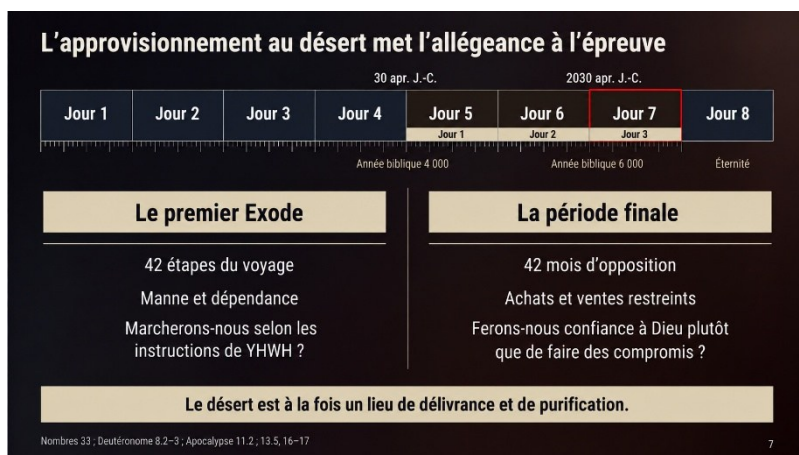
Le désert n'est pas seulement un lieu où se cacher et être protégé ; il met aussi le cœur à nu.

Deutéronome 8.2-3 : « Souviens-toi de tout le chemin que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, pour savoir quelles étaient les dispositions de ton cœur et si tu garderais ou non ses commandements. Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim, et il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel ».

La faim, la provision et la dépendance ont éprouvé Israël pour révéler si le peuple allait faire confiance à Dieu et allait garder ses commandements. La manne montrait que la vie repose sur sa Parole, non sur la seule disponibilité de la nourriture.

Cette leçon devient cruciale lorsque la bête contrôle l'achat et la vente. L'enjeu dépasse la question des réserves : il s'agit de savoir si nous ferons confiance à Dieu plutôt que de troquer notre fidélité à l'alliance contre une survie économique.

Ézéchiel 20.38 réaffirme l'avertissement : les rebelles sortent de leurs terres, mais ne peuvent entrer sur la terre promise. Le Grand Exode est à la fois délivrance et affinage. Il prépare un peuple fidèle pour recevoir son héritage.



Le passage de l'Apocalypse sur la première résurrection confirme que la persécution et la marque de la bête précèdent le règne des saints.

Apocalypse 20.4-6 : « Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans. Les autres morts ne revinrent point à la vie jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis. C'est la première résurrection. Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans ».

L'ordre est déterminant. Ces saints ont déjà affronté la bête, refusé son culte et sa marque, et certains ont été mis à mort. Ensuite, ils reviennent à la vie et règnent avec le Messie. La première résurrection ne peut donc précéder la persécution dont ils sortent. L'antichrist est révélé en premier, puis vient le Jour de Yahweh avec la résurrection.¹

1 Thessaloniens 4 place l'enlèvement des vivants après la résurrection des morts dans le Messie. Le rassemblement appelé enlèvement suit donc lui aussi cette persécution. Il ne s'agit pas d'un retrait des croyants avant la tribulation finale.

Nous sommes sauvés par le sang du Messie, non par nos accomplissements. Pourtant, la foi qui reçoit son salut ne méprise pas sa Parole.

1 Jean 2.3-6 : « Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu. Celui qui dit : 'Je l'ai connu', et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui. Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui : par là nous savons que nous sommes en lui. Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même ».

Connaître le Messie s'exprime en marchant comme il a marché.² Il ne s'agit pas d'une autosuffisance sans péché,

¹ Voir également 2 Thessaloniens 2.

² Jean nous donne un critère simple et tranchant : « Celui qui dit demeurer en lui doit marcher comme lui-même a marché ». Autrement dit, la connaissance du Messie n'est pas seulement une confession de foi, mais une imitation concrète de sa manière de vivre. C'est dans ce cadre que trois questions deviennent révélatrices :

Jésus se reposait-il le dimanche ?

mais d'une vie qui accueille la correction et répond par la repentance plutôt que de justifier la désobéissance.

LA TRIBULATION ET LA COLÈRE NE SONT PAS LE MÊME ÉVÉNEMENT

Une grande part de la confusion disparaît lorsque l'on distingue nettement la tribulation de la colère.

La tribulation englobe la persécution, les difficultés, l'épreuve et la pression finale exercée par la bête. Les croyants la traversent. Le monde, lui aussi, subit des bouleversements et des avertissements destinés à l'appeler à la repentance. C'est une période de test, de fidélité éprouvée, où Dieu affine son peuple au milieu de l'adversité.

La colère de Dieu, en revanche, est son jugement contre une rébellion persistante. Elle tombe sur la bête et sur le monde impénitent, jamais sur les élus. Ce n'est pas une

Le Messie observait le shabbat, le jour que Dieu a sanctifié dès la création. Marcher comme lui implique de reconnaître ce rythme plutôt que celui introduit plus tard par la tradition humaine.

Mangeait-il des choses impures ?

Yéshoua a vécu en accord avec la Torah alimentaire. Il n'a jamais transgressé les commandements de son Père. La question n'est donc pas seulement culinaire : elle touche à l'obéissance et à la fidélité.

Célébrait-il des fêtes païennes ?

Le Messie participait aux fêtes de Yahweh, jamais à des célébrations issues des nations. Suivre ses traces signifie aligner notre calendrier sur celui de Dieu, non sur celui du monde.

Ces questions ne visent pas à produire une justice par les œuvres, mais à révéler si notre marche reflète réellement celui que nous prétendons suivre. Selon Jean, la véritable connaissance du Messie se manifeste par une vie qui s'accorde à ses commandements et à son exemple. Non une perfection sans faille, mais une fidélité qui refuse de justifier la désobéissance et choisit la repentance lorsque Dieu éclaire nos pas.

nouvelle épreuve pour vérifier leur fidélité, mais l'expression de la justice divine contre ceux qui ont refusé obstinément sa voix.

Comprendre cette distinction éclaire le récit prophétique : les saints endurent la tribulation, mais ils sont préservés de la colère, conformément à la promesse que Yahweh ne destine pas ses fidèles à son jugement, mais à la délivrance.

Matthieu 24.9-13 : « Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir ; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. Alors aussi plusieurs succomberont, et ils se trahiront, se haïront les uns les autres. Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens. Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira. Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé ».

Yéshoua prépare ses disciples à la haine, à la trahison, à la tromperie, à l'iniquité et à l'endurance. Il ne promet pas qu'ils seront tous épargnés de cette période.

Il place ensuite leur rassemblement après ces événements, montrant que l'appel des élus vient après l'épreuve, non en amont pour les en soustraire.

Matthieu 24.29-31 : « Aussitôt après ces jours de détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances des cieux seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec la trompette retentissante, et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre ».

Le rassemblement suit la tribulation. La trompette, l'apparition du Messie dans les nuées et les anges rassemblant les élus appartiennent à la même transition.

L'assurance de Paul selon laquelle nous ne sommes pas destinés à la colère ne renverse pas cet ordre. Elle confirme simplement que la colère ne touche pas les élus, sans déplacer le moment où ils sont réunis au Messie.

1 Thessaloniens 5.9 : « Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ ».

Nous pouvons endurer la haine de la bête sans être destinés à la colère de Dieu. Ce sont des acteurs différents, des buts différents et des jugements différents.

Le modèle de l'Exode éclaire cette distinction : Dieu rachète son peuple, le conduit à travers l'épreuve, juge ses ennemis et l'introduit dans l'héritage. Le Messie, le plus grand Josué, accomplit cette délivrance. Notre espérance ne se limite pas à éviter les difficultés, mais vise la résurrection, la vie éternelle et l'union avec lui.

L'Apocalypse relie la septième trompette à cette transition du Royaume.

Apocalypse 11.15, 18 : « Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : 'Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles'... Les nations se sont irritées ; et ta colère est venue, et le temps est venu de juger les morts, de récompenser tes serviteurs les prophètes, les saints et ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et de détruire ceux qui détruisent la terre ».

À la dernière trompette, le Royaume est proclamé, les morts sont jugés, les saints sont récompensés, et la colère frappe ceux

qui détruisent la terre. Nous relierons cette trompette à Yom Terouah, et l'achèvement de la colère à Yom Kippour.

Le vocabulaire est désormais en place : la Torah est l'instruction de Dieu ; l'iniquité est la rébellion contre cette instruction ; les temps fixés sont son calendrier de la rédemption messianique ; le Grand Exode est le rassemblement et l'affinage d'un seul peuple de l'alliance ; la tribulation éprouve et persécute, puis la colère qui suit la tribulation juge les impénitents.

L'histoire de l'alliance donne leur sens aux décomptes de jours. Nous pouvons maintenant examiner les 1 260, 1 290 et 1 335 jours. Le Dieu qui a délivré son peuple autrefois a promis de le délivrer encore.